

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

La modestie selon Dieu pour les jeunes

-p.20-



L'anxiété face à une menace future p.2

La joie de votre salut p.9

“Accomplir votre devoir civique de voter” p.5

Un aperçu des prophètes p.14

JUILLET-AOÛT 2025
EgliseDieuVivant.org

L'anxiété face à une menace future

GERALD WESTON

Mon autre article dans ce numéro du *Journal* étant intitulé « Accomplir votre devoir civique de voter », j'entends déjà les commentaires : « Weston entraîne l'Église dans la politique ! » Je trouve cette idée assez amusante, car l'article contient quelque chose de très différent de ce dont ils vont m'accuser. Alors, pourquoi leur fournir des munitions ?

Il y a une dizaine d'années, un jeune homme proclamait à qui voulait l'entendre : « Retenez bien ce que je dis, l'Église du Dieu Vivant n'existera plus dans six mois. » Mais plutôt que d'admettre que sa prédiction était une grossière erreur et d'oser remettre en question sa décision de se séparer de nous, il décida de continuer à suivre un homme qui l'éloigna de l'Œuvre et le mena vers une fin improductive. Malheureusement, ce dirigeant est mort et l'organisation qu'il avait créée a disparu avec lui.

Vint ensuite l'idée que l'*Université Living* ordonnerait des femmes dans le ministère. Il n'y avait aucun doute à ce sujet ! Cela allait se produire ! Or, l'*Université Living* a été remplacée par l'*Éducation Vivante* et nous n'avons encore jamais ordonné ne serait-ce qu'une seule femme comme ministre dans l'Église du Dieu Vivant – et nous ne le ferons jamais. Où étaient les preuves permettant de croire à de telles absurdités ? Où sont ces accusateurs aujourd'hui ? Ont-ils réévalué leur décision de nous quitter en raison d'une information manifestement incorrecte dès le début ? Je pense que vous connaissez la réponse.

Un autre homme, trop jeune pour comprendre ce qui eut lieu dans l'Église Universelle de Dieu (ÉUD), se mit à proclamer que « Weston emmène l'Église dans la même direction que Tkach ». C'était au début de la pandémie de Covid-19, alors que l'Église était confrontée à une situation inédite, à la suite des restrictions imposées par les gouvernements et les lieux de réunion, réglementant les assemblées du sabbat et des

Jours saints. Nous devons fonctionner comme une Église cohérente et unie parmi nos congrégations dans le monde entier, alors que les réglementations variaient considérablement d'un endroit à l'autre.

Malheureusement, certains étaient prêts à diviser le peuple de Dieu en raison du port des masques et de



l'arrêt temporaire de chanter des cantiques pendant les réunions. Aucune de ces restrictions ne se prolongea bien longtemps dans la plupart des juridictions. Aujourd'hui, rares sont les personnes qui choisissent, de leur propre chef, de porter un masque lors de nos assemblées et la plupart d'entre nous ont recommencé à chanter collectivement des cantiques depuis plus de trois ans. Certains, qui nous reprochaient de tenir temporairement des assemblées en ligne, sont aujourd'hui tellement dispersés qu'ils n'ont plus que ces mêmes assemblées en ligne à leur disposition !

L'anxiété et la peur

Dans son dernier livre, *La génération anxieuse*, le psychologue Jonathan Haidt a écrit : « L'anxiété est liée à la peur, mais ce n'est pas la même chose. Le Manuel diagnostique de psychiatrie (DSM-5-TR) définit la peur comme "la réponse émotionnelle à une menace réelle ou perçue comme imminente, tandis que l'anxiété est l'anticipation d'une menace future". »¹ L'anxiété, « l'anticipation d'une menace future », est ce que nous voyons dans les exemples que j'ai mentionnés. La thèse de Haidt explique comment les médias électroniques ont nui à de nombreux adolescents et il est intéressant de constater que la peur irrationnelle d'une menace future anticipée est le point commun entre les trois exemples très différents mentionnés en introduction.

Si nous étions tous identiques, pourquoi certains ont-ils choisi de créer leur propre organisation alors qu'ils reconnaissaient que M. Meredith prêchait déjà le véritable Évangile, avertissait le monde et paissait le troupeau ?

Plus récemment, j'ai entendu dire à plusieurs reprises que l'Église du Dieu Vivant devenait exclusive et s'orientait vers l'isolationnisme. L'accusation spécifique présente quelques variantes. Certains disent que nous sommes remplis de propre justice et que nous pensons être meilleurs que les autres, d'autres prétendent de façon absurde que nous empêchons, ou que nous empêcherons bientôt, les frères et sœurs d'entrer en contact avec les membres de leur famille. Cela n'a aucun sens !

Il est vrai que certains de nos membres ont une haute opinion d'eux-mêmes et que d'autres puissent croire que nous soyons le seul peuple de Dieu. Mais cela n'a *jamais* été la pensée de M. Meredith, ni la mienne ni celle de l'écrasante majorité de notre ministère. Nous reconnaissons qu'il *existe* des différences et que l'affirmation disant que « nous sommes tous pareils » n'est pas exacte. Si nous étions tous identiques, pourquoi certains ont-ils choisi de créer leur propre organisation alors qu'ils reconnaissaient que M. Meredith prêchait déjà le véritable Évangile, avertissait le monde

et paissait le troupeau ? Qu'en est-il de ceux qui sont sortis de l'Église du Dieu Vivant ?

Chers frères et sœurs, il est illusoire de penser que nous sommes tous pareils. Certes, nous avons de grandes similitudes, mais nous avons aussi des croyances différentes sur les déclarations bibliques à propos du gouvernement de l'Église, ainsi que des idées différentes sur l'identité des nations, pour n'en citer que deux.

Certains ne croient pas aux sept ères successives de l'Église décrites dans l'Apocalypse, bien que cela ait été une doctrine de longue date dans l'Église avant l'éclatement de l'ÉUD. Nous continuons à reconnaître les ères de l'Église pour de nombreuses raisons bibliques. Les deux dernières ères de l'Église sont très différentes, comme nous le constatons en

lisant Apocalypse 3, et leurs résultats sont différents. Jésus-Christ dit à Philadelphie : « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre » (verset 10), mais Il dit à Laodicée : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni

bouillant, je te vomirai de ma bouche » (verset 16).

Philadelphie et Laodicée étaient toutes deux des congrégations de l'Église au premier siècle. Elles constituent également des ères avec deux attitudes différentes à la fin des temps. Comme nous le savons, les attitudes prédominantes des sept Églises peuvent se retrouver chez les membres de chacune des sept congrégations d'origine ; il en va de même pour chacune des ères successives. Cependant, des attitudes spécifiques dominent les différentes congrégations et les différentes ères de l'Église.

Pourquoi cette vérité met-elle certaines personnes mal à l'aise ? Un dirigeant haut placé déclara que le fait de croire aux ères encourageait la compétition et les attitudes de jugement entre les membres du peuple de Dieu. Certains individus jugeront effectivement les autres comme étant laodicéens plutôt que philadelpiens. Mais si c'est vrai pour les ères, n'est-ce pas vrai également pour les congrégations originelles en Asie Mineure ? Pourtant, personne ne nie qu'il existait sept congrégations bien réelles auxquelles ces lettres

furent envoyées. Cet argument est donc un leurre ; il détourne l'attention de la vérité selon laquelle Dieu a inspiré les lettres adressées aux sept congrégations, présentant sept ensembles différents de forces et de faiblesses. Ces congrégations d'Asie Mineure représentaient sept ères, ou sept étapes, par lesquelles l'Église de Dieu passerait depuis le premier siècle jusqu'au retour du Christ.

Les avertissements inspirés de Jésus-Christ et transmis par l'intermédiaire de l'apôtre Jean sont-ils annulés parce que certains individus bien-pensants, manquant de sagesse et s'opposant à l'exhortation biblique, se comparent entre eux (2 Corinthiens 10 :12) ? Il y a toujours eu parmi les membres de l'Église des personnes remplies de propre justice, voire non converties.

En effet, de même qu'il y avait sept attitudes différentes au sein des congrégations décrites dans l'Apocalypse, sept attitudes différentes ont dominé le corps du Christ au cours des deux derniers millénaires. (Pour en apprendre davantage à ce sujet, veuillez consulter notre brochure *L'Église de Dieu à travers les âges*.)

L'ère de la désinformation

Une plaisanterie populaire dit que la différence entre une théorie du complot et un « fait » dans le monde actuel est d'environ six mois. Dans notre monde rempli de tromperies, c'est trop souvent le cas. Cependant,

cela ne tient pas compte du fait qu'il existe aussi de nombreuses théories du complot totalement fausses. Comme nous l'avons vu dans les exemples que j'ai cités au début de cet article, il arrive même que certains membres de l'Église de Dieu soient attirés par les théories du complot – et s'il y a une chose que nous avons apprise, c'est qu'un individu happé par une théorie du complot ne revient presque jamais à la réalité à ce sujet. Nous vivons à une époque souvent appelée « l'ère de l'information », mais le qualificatif d'ère de la désinformation serait plus approprié. Bien qu'Internet soit utile à de nombreux égards, des idées inventées délibérément y circulent dangereusement. Il n'y a pas de mots plus justes que ceux d'Ésaïe 59 :14 : « La délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. »

Notre monde est en grande difficulté et il cherche un sauveur aux mauvais endroits. Nos amis, les membres de notre famille et nos collègues de travail nous disent souvent que voter fait partie de notre devoir civique. Des opinions tranchées ont cours aussi parmi ceux qui sont sortis de l'Église Universelle de Dieu. Pour connaître la vérité biblique à ce sujet – la vérité que l'Église de Dieu a toujours enseignée – lisez mon article à la page suivante. [□](#)

¹ *The Anxious Generation*, Jonathan Haidt, Penguin Books, pp. 26-27

“Accomplir votre devoir civique de voter”

GERALD WESTON

Jadis, le président des États-Unis Abraham Lincoln déclara que « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, ne disparaîtra jamais de la surface de la terre ».¹ D'autres nations expriment différemment cette notion, mais l'idée d'un gouvernement *du peuple* résonne dans le cœur de nombreuses personnes, y compris dans l'Église de Dieu. Mais est-ce la voie de Dieu ?

Le gouvernement *du peuple* fonctionne-t-il bien ? L'ancien Premier ministre britannique Winston Churchill s'est exprimé avec cynisme devant la Chambre des communes en 1947 :

« Beaucoup de formes de gouvernement ont été testées, et seront testées dans ce monde de péché et de malheur. Personne ne prétend que la démocratie est parfaite ou omnisciente. En effet, on a pu dire qu'elle était la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées au fil du temps. »²

L'idée que la démocratie, bien qu'imparfaite, soit la meilleure forme possible de gouvernement a formé la pensée de nombreux habitants des démocraties et des républiques occidentales. De nombreux membres de l'Église de Dieu le pensent également. Certains dirigeants sont clairement meilleurs que d'autres, comme le montre la description biblique des rois d'Israël et de Juda. Cela peut inciter certains membres du corps du Christ à faire entendre leur

voix pour s'assurer que le meilleur dirigeant soit élu. Mais, encore une fois, quelle est la pensée de Dieu à ce sujet ?

Nous constatons qu'un pan du spectre politique est souvent du mauvais côté à propos de la quasi-totalité des questions morales définies dans la Bible. Dans ces conditions, ne devrions-nous pas voter contre les candidats qui promeuvent l'avortement, le mariage homosexuel, le transgénérisme, la légalisation des drogues récréatives, l'euthanasie et toutes les autres positions moralement défailtantes ? Ne devrions-nous pas encourager l'accession au pouvoir des candidats qui professent être du côté biblique ?

Certains passages bibliques soutiennent le gouvernement humain. L'apôtre Paul a souffert entre les mains de gouverneurs romains, mais il a écrit :

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes » (Romains 13 :1-2).

Cela signifie-t-il que nous devrions élire des individus qui partagent certaines valeurs bibliques ? Le mouvement américain des « nationalistes chrétiens » le pense, comme l'explique *Christianity Today* :

« Le nationalisme chrétien est la croyance que la nation américaine est définie par le christianisme et que le gouvernement devrait prendre des mesures actives pour que cela perdure [...] que l'Amérique est définie par son passé “anglo-protestant” et que nous perdrons notre identité et notre liberté si nous ne préservons pas notre héritage culturel. »³

Que devrions-nous faire en tant que membres de l'Église de Dieu ? Devrions-nous soutenir des mouvements similaires à celui du nationalisme chrétien ? Dans le cas contraire, devrions-nous voter pour d'autres raisons ?

Dans l'arène politique, un candidat doit satisfaire sa base de partisans pour obtenir l'investiture de son parti. Cela signifie généralement qu'il doit faire des concessions aux différents camps à l'intérieur même de son propre parti. En revanche, une fois qu'il a obtenu l'investiture, il doit se rapprocher du centre pour capter les votes des indécis au milieu de l'échiquier. Autrement dit, il doit dire aux gens ce qu'ils veulent entendre, qu'il s'agisse ou non de la vérité. Cela explique peut-être en partie pourquoi les hommes politiques sont réputés pour faire des promesses qu'ils ne tiendront jamais, même si certains dirigeants y parviennent mieux que d'autres.

Que devriez-vous faire en tant que véritable serviteur de Dieu ? Est-il de votre devoir civique de voter pour le « moins mauvais » candidat ? Devrions-nous utiliser le raisonnement humain ou nous tourner vers Dieu pour obtenir la réponse ?

Adam et les deux arbres

M. Herbert Armstrong faisait souvent référence aux deux arbres dans le jardin d'Éden. Quel lien y a-t-il entre ces arbres et notre sujet ? Dans *l'Envoy* de 1969 (album-souvenir annuel de *l'Ambassador College*), il était question des tentatives humaines de construire un monde par ses propres moyens, de la notion selon laquelle « l'expérience est le meilleur enseignant », puis de la manière dont l'éducation promue dans notre monde – « la mère qui a engendré les scientifiques, les chefs d'entreprise et d'industrie, les politiciens et les dirigeants, les responsables de la société moderne et les théologiens » – a créé « un monde malade, chaotique et violent ».

Voici ensuite ce qui fut dit à propos du gouvernement :

« Le monde moderne a produit trois formes de gouvernement plus ou moins nouvelles. Chacune d'entre elles promet la paix, le bonheur et la prospérité à son peuple [...] Les États-Unis et la “démocratie” de type britannique, le “socialisme” moderne de type suédois et français, ainsi que le communisme athée.

Toutes les trois reposent sur la théorie affirmant que chaque individu a le droit de participer aux résultats de la science, de l'industrie et de la vie moderne. Toutes les trois sont basées sur un système d'industrie et de diffusion de l'éducation. Mais que constatons-nous en réalité ? Nous trouvons quelques chefs d'État qui recherchent sincèrement la paix et l'amélioration des conditions de vie de leurs peuples. Mais aucun n'apporte la paix parce qu'aucun ne connaît le CHEMIN de la paix. Bien trop souvent, nous voyons aussi le contraire. Nous trouvons des hommes égoïstes, cupides, d'une vanité démesurée, ambitieux dans leur soif de domination, qui complotent pour être aux manettes du POUVOIR afin de se mettre personnellement en valeur et de gagner de l'argent. Nous trouvons la corruption, l'immoralité, la tromperie et la malhonnêteté qui sévissent dans les hautes sphères.

Les gouvernements promettent la PAIX, mais ils apportent la GUERRE ! »⁴

Frères et sœurs, pensons-nous vraiment qu'un « preux chevalier », autre que le Prince de la Paix, serait en mesure de résoudre nos problèmes ? Bien sûr que non, mais certains pourraient chercher des avancées plus modestes auprès d'un candidat dont ils pensent qu'il apportera des solutions à *certain*s de ces problèmes. Cependant, la véritable réponse ne se trouve jamais dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle se trouve dans la parole de Dieu.

Adam a choisi le mauvais arbre et l'humanité a suivi son exemple. M. Armstrong reconnaissait la tendance, même parmi ceux qui semblent être membres du corps du Christ, à se laisser entraîner par les divertissements, l'éducation, les normes culturelles ou les systèmes de gouvernement de ce monde. Pourtant,

l'Église de Dieu s'est traditionnellement abstenue de s'impliquer dans le vote, les fonctions de juré et l'armée. Pourquoi ? Parce que nous sommes appelés à une mission *plus élevée*.

Avant Sa crucifixion, Jésus qualifia à trois reprises Satan de maître de ce monde (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11). Paul a expliqué que le dieu de ce siècle aveugle l'esprit des hommes afin de les empêcher de comprendre l'Évangile (2 Corinthiens 4 :3-4). Nous ne devons jamais oublier ces paroles de Paul :

« Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 :1-2).

rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 :20-21).

Cela ne signifie pas que nous irons aux cieux lorsque nous mourrons. Notez qu'il fit référence aux « cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ ». Lorsque le Christ reviendra, Il apportera Sa récompense avec Lui (Ésaïe 40 :10 ; 62 :11). Notez également que nous sommes « inscrits dans les cieux » (Hébreux 12 :23).

Paul nous dit qu'en tant que disciples de Jésus-Christ, nous représentons ce royaume. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

(2 Corinthiens 5 :20). Bien que le contexte de ce passage fasse directement référence à Paul et aux ministres de son époque, le principe de la fonction d'ambassadeur s'applique à chacun d'entre nous. Comme il l'écrivit quelques versets plus tôt, « si quelqu'un est en Christ,

Quelques-uns pensent que tel ou tel candidat pourrait apporter des solutions à *certain*s problèmes en particulier. Cependant, la véritable réponse ne se trouve jamais dans l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle se trouve dans la parole de Dieu.

il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (verset 17). Lorsque nous avons été baptisés, notre ancien moi a été mis à mort symboliquement et nous avons adopté un nouveau mode de vie. Nous sommes devenus une nouvelle création possédant une citoyenneté éternelle, devenant ambassadeurs de ce nouveau pays.

Pourquoi sommes-nous appelés maintenant ?

La Bible est claire : Dieu n'appelle pas le monde entier en ce moment. S'Il n'appelle pas tout le monde, pourquoi appelle-t-Il quelques individus en particulier ? Il y a deux raisons à cela : la première est d'accomplir Sa volonté en proclamant la bonne nouvelle de la venue de Son Royaume, tout en avertissant le monde de la direction qu'il prend. La seconde est de préparer, à notre époque, un petit nombre de personnes qui participeront à ce gouvernement. Ces individus sont ceux qui apprennent le chemin de la paix au cours de cette vie. Ils enseigneront ensuite la voie de la paix, de la prospérité et du bonheur à tous pendant le règne millénaire du Christ, qui arrive bientôt.

Paul expliqua que nous sommes citoyens d'un autre pays.

« Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le

Les ambassadeurs humains ne s'impliquent pas dans la politique d'un gouvernement étranger ; ils vivent dans un pays étranger et y représentent leur pays. Cela ne signifie pas qu'ils n'aient pas une opinion tranchée sur le pays où ils sont envoyés, mais ils ne votent pas et ne font pas de lobbying pour un parti ou un candidat. On attend d'eux qu'ils soient neutres. Ils obéissent aux lois du pays et respectent ses citoyens.

La leçon de Nebucadnetsar

La Bible déclare sans ambiguïté qui a le dernier mot dans le choix des dirigeants nationaux. Ce n'est ni vous ni moi. Le fait est que nous ne pouvons pas mettre

Dieu en minorité. Il a le pouvoir sur toutes les circonstances qui peuvent faire basculer une élection «en un clin d’œil». Des personnes qui semblaient avoir toutes les cartes en main pour remporter une élection ont soudainement chuté pour des raisons diverses et variées. La Bible est claire : c’est Dieu qui détermine l’issue des élections et approuve l’accession au pouvoir des dirigeants.

Cette leçon fut rappelée à un grand roi il y a 2600 ans. Dieu envoya un songe au roi Nebucadnetsar et Daniel reçut une compréhension surnaturelle pour en expliquer la signification, disant en substance que c’est Dieu «qui renverse et qui établit les rois [...] car le Dieu des cieux t’a donné l’empire, la puissance, la force et la gloire [...] et il t’a fait dominer sur eux tous » (Daniel 2 :21, 37-38). C’est bien Dieu qui avait choisi ce roi charnel pour accomplir Ses desseins.

Dans un songe ultérieur, Nebucadnetsar fut informé que «le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu’il le donne à qui il lui plaît, et qu’il y élève le plus vil des hommes » (Daniel 4 :17). Si Dieu met en place même le plus vil des hommes, qui sommes-nous, avec notre esprit limité, pour voter contre Dieu ? Il met en place les dirigeants qui conviennent le mieux à Ses desseins, accélérant ou ralentissant souvent l’accomplissement des prophéties. Sous l’inspiration divine, Daniel expliqua encore à Nebucadnetsar : « On te chassera du milieu des hommes [...] jusqu’à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu’il le donne à qui il lui plaît » (verset 25).

N’est-il pas évident que Dieu est Celui qui commande globalement, tandis que Satan le diable promet le *gouvernement du peuple* ? Le gouvernement par la base n’a jamais été la voie de Dieu. Lorsque Moïse ne pouvait plus faire face à l’afflux des demandes qui lui étaient soumises par les enfants d’Israël, son beau-père lui conseilla d’enseigner au peuple les lois et les statuts de Dieu, afin qu’il puisse régler ses propres différends selon les principes divins. Il donna ensuite les instructions suivantes à Moïse :

« *Choisis* parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix » (Exode 18 :21).

Ces hommes, qui craignaient Dieu et devaient utiliser Ses lois pour rendre leurs jugements, furent *choisis* comme juges séculiers.

Le vote

Le principe de la sélection, ou de la nomination, se retrouve également dans le Nouveau Testament pour les ordinations et les fonctions dans le ministère. « Je t’ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville » (Tite 1 :5). Notez bien que les responsables de l’Église sont *désignés* et non élus.

Certains ont essayé d’utiliser quelques passages du livre des Actes pour prétendre que le peuple choisissait démocratiquement ses dirigeants, mais ce n’est pas une lecture honnête des Écritures. Un exemple se trouve dans Actes 1, lorsque les apôtres avaient besoin de remplacer Judas. Pierre prit clairement les devants (verset 15). Il définit les paramètres ou les qualifications : « Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu’au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection » (versets 21-22). Sur le petit groupe de 120 personnes, dont la moitié était probablement des femmes, la plupart des autres ne correspondaient pas aux qualifications énoncées par Pierre. Finalement, seulement deux noms furent retenus. Après avoir prié, « ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres » (verset 26).

Certains ont assimilé ce tirage au sort à un scrutin. Toute étude de la pratique biblique du tirage au sort montre qu’il s’agit d’un appel spécial au Dieu Tout-Puissant pour qu’Il prenne une décision « à l’abri de toute influence de passion ou de parti pris ». ⁵ Cela n’a rien à voir avec le vote. Des morceaux de bois, de pierre ou d’argile, sur lesquels étaient inscrits des noms, étaient jetés dans un récipient et ces jetons étaient tirés au sort pour déterminer une décision.

La Terre promise fut divisée par tirage au sort (Josué 18 :6-10). Les tâches spécifiques des sacrificateurs, selon leur classe, étaient déterminées par tirage au sort (Luc 1 :8-9). Le souverain sacrificateur utilisait le tirage au sort pour déterminer quel bouc était

“VOTRE DEVOIR CIVIQUE...” SUITE À LA PAGE 24

La joie de votre salut

RICHARD AMES (1936-2024)

En s'adressant à son Dieu, le roi David d'Israël implora avec émotion : « Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » (Psaume 51 :14). Qu'est-ce que le salut ? Que voulait dire David lorsqu'il écrivit ces mots et que signifient-ils pour chacun d'entre nous ?

Nous savons qu'un grand nombre d'individus se disant chrétiens sont confus et séduits, croyant qu'ils ont été sauvés pour l'éternité en récitant simplement une prière. Ils ne comprennent pas que le résultat d'une prière authentique est l'édification d'un caractère saint. Ils ne comprennent pas que le salut est non seulement un don, mais aussi un processus. En tant que chrétiens convertis, nous ne devons pas douter de notre salut, mais nous devons apprendre à nous soumettre à notre Sauveur pour qu'Il accomplisse Son œuvre parfaite en nous afin que nous soyons accomplis (Jacques 1 :4).

La chrétienté est confuse et séduite. Selon leur compréhension limitée, beaucoup pensent que l'œuvre du Christ en eux a commencé et s'est terminée lorsqu'ils L'ont accepté pour la première fois. Ils pensent que le simple fait de professer le nom de Jésus suffit pour être « sauvé une fois, sauvé pour toujours ». Ils ne connaissent pas la vérité à propos du caractère divin. Ils ne connaissent pas la vérité à propos du plan de salut de Dieu. Ils ne savent pas *comment* ils seront sauvés.

Les temps du salut

Le salut n'est pas un événement unique, comme le croient à tort la plupart des protestants. Au contraire,

le véritable salut est à la fois passé, présent et futur. Ce sont les trois étapes de notre salut. Tout d'abord, considérons les paroles inspirantes et encourageantes de Paul au sujet de notre salut *futur* : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5 :8-10). Il s'agit du futur et de la façon dont nous *serons* sauvés. Nous connaissons tous le célèbre verset disant que « celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24 :13). Il s'agit à nouveau du temps futur.

Oui, le Christ est vivant et Il est présent avec nous par Son Esprit. Il est au trône de Dieu, agissant comme notre Souverain Sacrificateur, intercédant pour nous en tout temps. En effet, il existe un temps *présent* au salut. Nous lisons que « nous sommes, en effet, pour Dieu le parfum de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent » (2 Corinthiens 2 :15). Il s'agit d'une action au présent progressif, signifiant que notre salut n'est pas encore achevé. Nous sommes tous des ouvrages en cours et Dieu travaille encore avec nous. Il est important que nous ne soyons pas en train de périr, mais plutôt de croître dans la grâce et la connaissance du Christ (2 Pierre 3 :18). Si nous étions *déjà* sauvés, nous n'aurions pas besoin de croître spirituellement, mais nous sommes *en train* d'être sauvés.

Enfin, il y a le temps *passé* du salut. Nous *avons* été sauvés de nos péchés passés. « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :23). Nous avons été sauvés de la peine de mort. Souvenez-vous que « lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit » (Tite 3 :4-5).

Qu'est-ce que le bain de la régénération ? Il s'agit de notre baptême. Lorsque nous sortons de l'eau après avoir été baptisés, nous avons été pardonnés de nos péchés passés. Nous avons été sauvés de la peine de mort. Cela signifie que nous avons été sauvés de nos péchés passés. Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir permis de comprendre les aspects passés, présents et futurs du salut.

Le salut physique

Beaucoup d'entre vous ont connu la joie du salut lors de leur baptême, juste après être sortis de l'eau et avoir réalisé : « Tous mes péchés ont été pardonnés ! J'ai été sauvé de la peine de mort et de tous mes péchés passés ! » Nous ressentons tous une joie immense ce jour-là !

Mais il existe aussi un type de salut physique. La plupart d'entre nous ont vécu, à un moment ou à un autre, une situation qui mettait leur vie en danger. Pourtant, nous pouvons regarder en arrière et constater que Dieu est intervenu et nous a sauvés de la mort ou d'une situation très grave. Dieu peut nous sauver de nos épreuves. Il peut faire des miracles.

Nous connaissons tous le récit de l'apôtre Pierre marchant sur l'eau, rapporté dans Matthieu 14. Il répondit avec force : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux » et Jésus lui ordonna alors de le faire, lui disant « Viens ! » Au début, Pierre marcha effectivement sur l'eau, mais « voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ». Que se passa-t-il ? « Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (versets 29-31).

Avez-vous la foi véritable que le Christ vous sauvera même dans les épreuves les plus difficiles ? Dans

les périodes de doute, Le laisserez-vous restaurer votre foi ? Combien de fois avez-vous prié : « Seigneur, sauve-moi » ou « Père céleste, sauve-moi » ? Pierre pria ainsi et Dieu le sauva immédiatement.

Moïse et le salut d'Israël

L'histoire des anciens Israélites montre que Dieu leur offrit le salut physique face à de terribles épreuves. Comme Pierre qui prit peur sur les eaux tumultueuses, les Israélites prirent peur lorsque les chars de Pharaon les poursuivirent jusqu'à la mer Rouge. Cependant, considérez ce que Moïse dit à son peuple qui venait d'être libéré : « Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence » (Exode 14 :13-14).

Dans certaines circonstances, comme à cette occasion pour les Israélites, nous devons rester immobiles, nous accrocher à la foi et avoir l'espérance que Dieu interviendra en notre faveur. Comme nous venons de le lire : « Restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder. » Dans ces moments-là, nous devons garder le silence et attendre que Dieu intervienne en notre faveur.

Dans d'autres circonstances, nous devons agir. Nous voyons par exemple que « l'Éternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent » (Exode 14 :15). Il y a donc des moments où nous devons rester en place et d'autres où nous devons marcher. Puis, nous lisons que « l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens ; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts » (verset 30).

Voyons un autre exemple historique de salut physique, lorsque Juda fut envahi par l'Assyrie. Qu'a fait Dieu ? Alors que les habitants mouraient de faim, « l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, ils étaient tous morts. Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna ; et il resta à Ninive » (2 Rois 19 :35-36).

Dieu peut vaincre nos ennemis bien au-delà de ce que nous pourrions faire ou imaginer nous-mêmes. Il peut nous sauver des plus grands obstacles.

La délivrance, la préservation et la grâce de Dieu

Nous savons que le véritable Évangile concerne le Royaume de Dieu. Mais il s'agit d'un Royaume actif, dont Jésus-Christ est le dirigeant. Comment Paul décrit-il l'Évangile ? « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ; selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi » (Romains 1 :16-17). N'oublions pas que le mot grec traduit par « Évangile » signifie « bonne nouvelle ». Ainsi, la bonne nouvelle du Royaume est que ce dernier apportera le salut à ses sujets.

Sous la rubrique « Salut », la *Bible d'étude NKJV* nous rappelle que « le mot grec pour *salut* utilisé par Paul signifie littéralement "délivrance" ou "préservation". Dans un contexte spirituel, cela fait référence à la délivrance du pouvoir et de la domination du péché. » Oui, l'Évangile du Royaume de Dieu, la bonne nouvelle de Jésus-Christ à notre égard, c'est qu'Il a le pouvoir d'apporter le salut !

En guise d'exercice mental ou de méditation, à chaque fois que vous voyez le mot « *Évangile* » dans la Bible, vous pouvez le remplacer par « bonne nouvelle ». Vous verrez que les différentes révélations de la « bonne nouvelle » dans la Bible soutiennent et confirment toutes l'avènement du Royaume de Dieu, par lequel tous ceux qui ont vécu recevront l'occasion d'être sauvés !

Passer à l'action

Nous connaissons tous le message inspirant et convaincant de Pierre aux Juifs qui avaient demandé, quelques jours auparavant, l'exécution de Jésus-Christ. Il les appela à se repentir non seulement de ce péché, mais de tous leurs péchés – à se repentir de leur nature humaine charnelle (Actes 2 :38). Il leur dit qu'ils avaient besoin du salut. « Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2 :40-41).

Pierre dit à la foule qu'elle devait agir pour être sauvée. Environ 3000 personnes répondirent favorablement et acceptèrent le baptême. Qu'en est-il à notre époque ? Nous vivons assurément dans une

génération « perverse ». L'Église du Dieu Vivant proclame le même message : tous ceux que Dieu appelle doivent agir, se repentir et recevoir le salut.

Beaucoup d'entre vous sont déjà « passés à l'action ». Vous avez été sauvés de la peine de mort pour le péché. Cela a été rendu possible car vous avez agi, sachant que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience » (Romains 3 :23-25).

Notez que, lors du baptême, Dieu ne vous a pas sauvés de péchés futurs que vous n'aviez pas encore commis. En revanche, Il vous a accordé le Saint-Esprit pour vous donner accès au pouvoir de vaincre votre nature pécheresse et d'apprendre à pratiquer la justice au lieu du péché. Si quelqu'un vous demande : « Êtes-vous sauvé ? », vous pouvez répondre avec confiance : « J'ai été sauvé de mes péchés passés par le sang versé du Christ. Je suis en train d'être sauvé, de croître dans la grâce et la connaissance du Christ, afin de Lui ressembler de plus en plus. Et, à la fin, je serai sauvé par la vie du Christ » (voir Romains 5 :10).

Sauvés par le Sauveur

Nous appelons souvent Jésus-Christ notre Sauveur, mais combien de fois réfléchissons-nous profondément à la signification de ce titre ? Voyez par exemple lorsqu'un ange annonça à Joseph que Marie était enceinte de Jésus :

« Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1 :20-21).

Notez qu'Il sauverait les gens *de* leurs péchés et non *dans* leurs péchés. Pour y parvenir, Il a souffert, versé Son sang et Il est mort. Nous lisons que « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque

nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 :8). Le Christ possède cet amour profond pour chaque membre potentiel de Sa famille, y compris envers ceux qui n'ont pas encore accepté Son offre de salut.

Pour ceux d'entre nous qui ont accepté Son offre, Il est notre Souverain Sacrificateur : « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7 :25). Lorsque nous péchons – non parce que nous pratiquons le péché, mais parce que nous avons tous des faiblesses humaines dont nous devons nous repentir – nous avons un moyen d'échapper. « Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2 :1).

Cela ne veut pas dire que nous péchions encore et encore, et que Jésus-Christ deviendra le Roi d'un monde rempli de péchés. Non ! Rappelez-vous des paroles de Jean-Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29). Le Christ ôte vos péchés et les miens. Le temps viendra où Il ôtera le péché du monde entier au cours du Millénium.

La miséricorde du Sauveur

Nous savons que le Christ nous a envoyé le Saint-Esprit afin que nous puissions pratiquer la justice et non le péché. Comme le précise la traduction biblique *Chouraqui* : « Tous tes ordres sont justice » (Psaume 119 :170). Mais nous savons aussi qu'il nous arrivera de pécher de temps à autre, n'ayant pas encore été rendus parfaits. Cependant, nous ne devrions pas vivre dans l'inquiétude au sujet de notre salut. Nous devons nous souvenir de ce que l'apôtre Paul a écrit aux Philippiens :

« Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous, ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1 :3-6).

Non, l'œuvre de Dieu en chacun de nous n'est pas encore achevée, mais nous pouvons déjà avoir la joie et

la confiance en notre salut. Nous pouvons faire appel à Dieu pour nous sauver de nos faiblesses et de nos épreuves. Pensez à ces paroles du roi David :

« Éternel ! ne me punis pas dans ta colère, et ne me châtie pas dans ta fureur. Aie pitié de moi, Éternel ! car je suis sans force ; guéris-moi, Éternel ! car mes os sont tremblants. Mon âme est toute troublée ; et toi, Éternel ! jusqu'à quand ?... Reviens, Éternel ! délivre mon âme ; sauve-moi, à cause de ta miséricorde. Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; qui te louera dans le séjour des morts ? » (Psaume 6 :2-6)

Oui, David dit à Dieu la raison pour laquelle il devait être délivré, car un David mort ne pourrait pas Le remercier ! En demandant à Dieu de plaider sa cause, David a dit : « Brandis la lance et le javelot contre mes persécuteurs ! Dis à mon âme : Je suis ton salut ! » (Psaume 35 :3).

David savait que Dieu était son salut. Nous devrions également le savoir pour nous-mêmes.

Sauvés pour un but

En tant que disciples, nous sommes héritiers du Royaume de Dieu. Nous sommes héritiers de la vie éternelle. Vous êtes héritiers de la Terre. Les doux (les débonnaires) hériteront la Terre et ils hériteront aussi le salut. « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? » (Hébreux 2 :1-3).

Les laodicéens ont tendance à négliger ce si grand salut. Ayant reçu un don aussi impressionnant, nous ne devons pas agir de la sorte. Nous ne devons pas devenir complaisants et penser : « Je n'ai pas besoin de faire l'effort d'être proche de mon Sauveur ; Il fera tout pour moi. »

Bien qu'Il fasse bien davantage que ce que nous Lui demandons (Éphésiens 3 :20), Il veut toujours que nous ayons une attitude semblable à celle de David : « L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : de qui aurais-je peur ? » (Psaume 27 :1).

Certes, la Bible nous dit de travailler à notre propre salut avec « crainte et tremblement » (Philippiens 2 :12), mais nous ne devons pas avoir peur. Nous ne devons pas douter de notre Sauveur ni de Sa capacité à nous sauver. Au contraire, nous regardons avec crainte et tremblement (c.-à-d. avec respect) ce que Dieu est en train d'accomplir dans notre vie. C'est impressionnant. Ce n'est pas quelque chose que nous devrions négliger. Il est assez puissant pour nous sauver, même dans les situations les plus extrêmes (Hébreux 7 :25).

Il nous sauve dans un but précis. Nous vivons à une époque perverse, mais nous avons été appelés à accomplir l'Œuvre de la prédication de l'Évangile à toutes les nations. Cet Évangile du Royaume de Dieu est aussi l'Évangile du salut – pas seulement le vôtre et le mien, mais celui de toutes les personnes qui accepteront l'appel de Dieu. Au bout du chemin, une récompense accompagnera notre travail : « Les sages brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui ont enseigné la justice à la multitude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 :3, *Darby*).

Oui, le salut est un processus, pour chacun d'entre nous, individuellement, et pour le monde entier. Contrairement à ceux qui croient que leur salut est un événement unique, nous comprenons que notre salut touchera à son but à un moment merveilleux dans un avenir proche, lorsque nous hériterons l'immortalité :

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15 :50-54).

Le monde a besoin du salut

La plupart de ceux qui se disent chrétiens pensent à tort que le salut est seulement un événement passé,

que l'on accepte le Christ une fois pour toutes et qu'il n'y a plus rien à faire – « sauvé une fois, sauvé pour toujours ». Cependant, comme nous l'avons vu, le salut est un processus s'étalant dans le passé, le présent et le futur. Encore une fois, si quelqu'un vous demande : « Êtes-vous sauvé ? » ou « Avez-vous été sauvé ? », vous pouvez lui donner la réponse complète : « J'ai été justifié, racheté et sauvé de mes péchés passés ; je suis maintenant sauvé alors que je grandis dans la grâce et la connaissance du Christ. En fin de compte, je serai sauvé par la vie du Christ. »

Ce monde a désespérément besoin de salut. En 1961, le président américain John Kennedy déclara pendant un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies : « L'humanité doit mettre fin à la guerre ou la guerre mettra fin à l'humanité [...] Aujourd'hui, chacun des habitants de cette planète doit envisager le jour où celle-ci cessera d'être habitable [...] Ensemble, nous sauverons notre planète – ou ensemble, nous périrons dans ses flammes. »¹

Plus de 60 ans après l'avertissement du président Kennedy, cette menace n'a fait que s'aggraver. Lorsque nous songeons à l'extinction de toute l'humanité, nous pensons à une signification plus profonde et à un lien plus personnel avec le mot « salut ». Lorsque nous prions « Que ton règne vienne », nous prions non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour l'humanité tout entière, afin que Dieu sauve l'espèce humaine de l'extinction totale. Nous prions pour que d'autres soient sauvés, pas seulement notre propre personne.

Dieu nous a sauvés de l'esclavage du péché. Il nous a donné la promesse de la vie éternelle. « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11 :13).

Nous sommes des étrangers et des pèlerins sur la Terre, mais nous nous réjouissons de savoir ce que Dieu accomplit dans notre vie. Remercions Dieu pour le don du salut, ainsi que pour Son plan grandiose qui aboutit à ce salut. « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4 :4). Souvenons-nous de prier comme le roi David : « Rends-moi la joie de ton salut ! » □

¹ *Assemblée générale des Nations Unies*, 16^{ème} session, 1013^{ème} séance plénière, 25 septembre 1961, pp. 60, 64

Un aperçu des prophètes

JOSH LYONS

Quand avez-vous lu pour la dernière fois le livre de Nahum dans l'Ancien Testament ? Et Jérémie, Ézéchiel, Abdias ? Si vous vous servez de la même Bible depuis un certain temps, certaines sections sont-elles davantage usées que d'autres ? Dans la Bible que j'utilise depuis plusieurs années, le Nouveau Testament est plus usé que l'Ancien. C'est normal, car nous lisons certaines sections de la Bible plus que d'autres. Comme le rapporte le Nouveau Testament, même Jésus et les apôtres citèrent certains livres de l'Ancien Testament plus que d'autres.

Pour beaucoup d'entre nous, certains livres prophétiques font partie de ceux que nous lisons le moins souvent. Ce n'est peut-être pas vrai pour tout le monde, mais pour la majorité, des livres comme les Proverbes, les Évangiles et les épîtres du Nouveau Testament sont naturellement plus faciles à lire, à comprendre et à utiliser pour en tirer des leçons personnelles. C'est particulièrement vrai en comparaison avec les écrits de certains prophètes, tels que Nahum, Abdias et Habakuk.

Bien entendu, Jésus a dit que nous devons vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le but de cet article est de présenter un aperçu des prophètes, notamment ceux qui sont qualifiés de prophètes majeurs et mineurs, en donnant quelques informations de base et le contexte, puis en expliquant quatre thèmes majeurs présents dans ces livres.

Les prophètes majeurs sont Ésaïe, Jérémie et Ézéchiel. Les douze prophètes mineurs sont Osée,

Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie. Dieu inspira des hommes pour écrire ces 15 livres percutants et inspirants lus par des dizaines de générations depuis plus de 2500 ans.

Pourquoi les prophètes sont-ils importants ?

Ces livres constituent une grande partie de la Bible, les prophètes majeurs représentant environ 15% de la Bible. Après les Psaumes, les écrits des prophètes majeurs sont les deuxième, troisième et quatrième livres les plus longs dans la Bible. Si nous y ajoutons les prophètes mineurs, ils représentent près de 20% (un cinquième) de la Bible.

Ce n'est pas négligeable !

Une autre raison pour laquelle les prophètes sont importants est que de nombreux serviteurs de Dieu dans l'Ancien Testament étaient des prophètes, comme Abraham, Moïse, Samuel, Élie et ceux qui écrivirent les livres dont nous parlons dans cet article.

Dieu utilisa ces hommes non seulement pour écrire une partie des Saintes Écritures, mais aussi pour poser les fondations de Son plan :

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2 :19-20).

Les écrits des prophètes contiennent également de nombreuses leçons, prophéties et parallèles pertinents pour les individus et les nations d'aujourd'hui, en particulier les nations israéliites.

Où se situent les prophètes dans l'Histoire ?

Un prophète est un individu appelé par Dieu d'une manière spéciale et chargé d'une mission auprès d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'une nation spécifique. Dieu donnait souvent aux prophètes des visions et d'autres révélations, ainsi que la capacité d'accomplir des miracles et des signes spectaculaires. Ils avaient une relation très étroite avec Dieu et parlaient directement en Son nom, comme le dit Jérémie 1 :9 : « Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. »

Comme pour une grande partie de la Bible, le contexte historique est très important pour comprendre pleinement les messages des prophètes. D'autres éléments sont également importants, comme l'identité des destinataires des messages des prophètes.

Après avoir quitté l'Égypte et erré pendant 40 ans dans le désert, Israël entra en Terre promise vers 1400 av. J.-C. Ensuite, la période des juges dura quelques siècles, suivie des règnes de Saül, David et Salomon, qui furent rois approximativement entre 1050 et 930 av. J.-C. La nation d'Israël atteignit son apogée sous le règne de Salomon, puis elle commença à décliner en raison de l'augmentation des péchés. Vers 930 av. J.-C., elle se divisa en deux : le royaume du Nord (appelé Israël) et le royaume du Sud (appelé Juda).

Les prophètes majeurs et mineurs apparurent pendant le déclin spirituel d'Israël et de Juda, un à deux siècles après la division du royaume. D'une manière générale, ils écrivirent leurs livres sur une période d'environ quatre siècles : de 800 à 400 av. J.-C. Cette période relativement courte vit de nombreux prophètes prêcher, avertir et écrire avec force. Alors que les peuples d'Israël et de Juda s'enfonçaient de plus en plus dans le péché, Dieu leur envoyait de nombreux avertissements pour qu'ils se détournent de leurs comportements impies.

Voici approximativement les époques (av. J.-C.) auxquelles chacun de ces prophètes a vécu :

- 850-750 : Joël
- 800-700 : Osée, Jonas, Michée, Amos
- 750-650 : Ésaïe
- 700-600 : Nahum
- 650-550 : Jérémie, Abdias, Habakuk, Sophonie
- 625-525 : Ézéchiël
- 575-475 : Aggée, Zacharie
- 500-400 : Malachie

Les dates pour Joël, Abdias, Nahum et Habakuk sont incertaines car leurs écrits ne contiennent pas de marqueurs temporels clairs.

En plus de connaître l'époque à laquelle ils vécurent, il est également utile d'avoir à l'esprit certains grands événements contemporains. Par exemple, pour comprendre le 20^{ème} siècle, il est essentiel de connaître des événements tels que la Première et la Deuxième Guerre mondiale (respectivement 1914-1918 et 1939-1945), la création de l'État d'Israël en 1948, la réunification de l'Allemagne en 1990 ou la chute de l'Union soviétique en 1991.

De nombreux événements qui changèrent le monde eurent lieu pendant la vie des prophètes. En 721 av. J.-C., l'Empire assyrien conquiert la capitale d'Israël, Samarie, et commença à déporter les Israélites vers le Nord. Cela marque la fin de l'ancienne nation d'Israël, bibliquement et historiquement, les dix tribus du Nord étant « perdues » jusqu'aux « derniers jours ». En 612 av. J.-C., l'Empire assyrien s'effondra lorsque sa capitale Ninive fut conquise par une coalition comprenant des Babyloniens, des Perses, des Mèdes et des Scythes.

Vint ensuite la période dite de « l'exil babylonien », majoritairement entre 604 et 539 av. J.-C., période pendant laquelle de nombreux Juifs furent envoyés en exil à Babylone par vagues successives. Un des événements majeurs de cette époque eu lieu en 586 av. J.-C., lorsque l'Empire babylonien de Nebucadnetsar conquiert la Judée et détruisit Jérusalem. Le magnifique temple de Salomon (le « premier temple »), construit vers 950 av. J.-C., fut incendié à cette occasion. En 539 av. J.-C., l'Empire babylonien tomba aux mains de l'Empire perse dirigé par Cyrus le Grand. C'est le début de la période dite « postexilique », suivant immédiatement l'exil des Juifs à Babylone. En 516 av. J.-C., le second temple fut achevé par les Juifs après leur retour d'exil de Babylone.

Plusieurs empires jouèrent un rôle prépondérant à cette époque. L'Empire assyrien domina de 912 à 612 av. J.-C. L'Empire babylonien (la tête d'or dans le songe de Nebucadnetsar de Daniel 2) régna de 625 à 539 av. J.-C., suivi de l'Empire médo-perse qui occupa le devant de la scène de 558 à 330 av. J.-C. Pour comprendre l'ampleur de ces événements historiques au cours de la vie des prophètes, imaginez l'impact que représenterait aujourd'hui la chute de Berlin, de Pékin, de Moscou ou de Washington. N'hésitez pas à consulter nos brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *Le Moyen-Orient selon la prophétie* qui couvrent ces dates et ces événements en détail.

Dieu inspira souvent aux prophètes des avertissements et des prédictions qui précéderent la chute des villes et des nations les plus importantes de leur époque. Ces dates, ces événements et le contexte historique général sont utiles à la lecture des prophètes, car leurs messages sont transmis dans le contexte de personnes, d'événements, de villes, de dates et d'empires réels.

Maintenant que nous avons en tête quelques informations de base et le contexte historique, examinons quatre thèmes majeurs chez les prophètes. Ce ne sont pas les seuls, mais ils sont parmi les plus importants.

Premier thème: Dieu est en charge

M. Richard Ames nous rappelait souvent qu'une des vérités les plus fondamentales de la vie peut être résumée ainsi : « Dieu règne en maître. » Cela signifie que Dieu contrôle tout, des électrons aux galaxies, en passant par les nations et leurs dirigeants, le climat et les vies individuelles, du nouveau-né au dirigeant le plus puissant de la planète.

Dans les prophètes, de nombreux exemples illustrent ce point avec force. Parfois, Dieu l'affirme directement, comme lorsque nous lisons :

« Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46 :9-10).

Ailleurs, Dieu montre comment Il utilisa des nations et leurs dirigeants :

« Ha ! l'Assyrie, verge de ma colère ! Et le bâton qui est dans leur main, c'est mon indignation ! [...] La cognée se glorifiera-t-elle contre celui qui s'en sert ? La scie s'élèvera-t-elle contre celui qui la manie ? Comme si la verge faisait mouvoir ceux qui la lèvent, comme si le bâton levait celui qui n'est pas du bois ! » (Ésaïe 10 :5, 15, *Darby*).

Dieu utilisa l'Assyrie comme un outil, tout comme un artisan utiliserait une hache ou une scie. De même, Dieu utilise aujourd'hui les nations, même les plus puissantes, pour accomplir Son plan ultime pour chaque être humain.

Dieu ne se contenta pas d'utiliser des nations et des empires pour guider l'Histoire ; Il guida souvent des individus de très près, comme les rois Cyrus de Perse (Ésaïe 45 :1) et Nebucadnetsar de Babylone (Jérémie 25 :9), ou les prophètes Jérémie (Jérémie 1 :5), Osée (Osée 1 :1-9) et Jonas (Jonas 1 :1-2).

Deuxième thème: Dieu abhorre le péché

Dieu a horreur du péché qui, en l'absence de repentance du peuple, entraîne Sa colère et Son jugement. Il s'agit d'un thème récurrent dans la Bible, un thème dont les prophètes parlèrent fréquemment et avec force.

Au fil des pages, les écrits des prophètes décrivent le grand mécontentement de Dieu face au péché – souvent commis par Son peuple en Israël et en Juda, mais aussi par des nations comme l'Assyrie (dans Nahum et Jonas) et Édom (dans Abdias). Les prophètes décrivirent le châtimeur qui s'abattra sur le peuple s'il ne se repentait pas.

Notez ces références à l'*iniquité*, à la *méchanceté*, au *mal*, aux *abominations* et au *péché* : « Malheur à celui qui bâtit une ville avec le sang, qui fonde une ville avec l'*iniquité* ! » (Habakuk 2 :12) ; « Vous avez cultivé le *mal*, moissonné l'*iniquité*, mangé le fruit du mensonge ; car tu as eu confiance dans ta voie, dans le nombre de tes vaillants hommes » (Osée 10 :13) ; « Purifie ton cœur du *mal*, Jérusalem, afin que tu sois sauvée ! Jusqu'à quand garderas-tu dans ton cœur tes pensées *iniques* ? » (Jérémie 4 :14) ; « Si le juste se détourne de sa justice

et commet l'*iniquité*, s'il imite toutes les *abominations* du méchant, vivra-t-il ? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'*iniquité* et au *péché* ; à cause de cela, il mourra » (Ézéchiel 18 :24).

Tout en mettant en garde contre le péché, les prophètes décrivent aussi les répercussions liées à l'absence de repentir. Amos 3 :13-15 est un exemple de la description par les prophètes de la punition à venir de Dieu pour les péchés :

« Écoutez, et déclarez ceci à la maison de Jacob ! dit le Seigneur, l'Éternel, le Dieu des armées. Le jour où je punirai Israël pour ses transgressions [...] je renverserai les maisons d'hiver et les maisons d'été ; les palais d'ivoire périront, les maisons des grands disparaîtront, dit l'Éternel. »

Nahum 3 :3-7 fait partie du message adressé par Dieu à la capitale de l'Assyrie, Ninive, annonçant qu'un des empires dominants de l'époque serait bientôt complètement détruit à cause des péchés du peuple :

« Les cavaliers s'élançant, l'épée étincelle, la lance brille... une multitude de blessés !... une foule de cadavres !... des morts innombrables !... on tombe sur les morts !... C'est à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée, pleine d'attraits, habile enchantresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements. Voici, j'en veux à toi, dit l'Éternel des armées, je relèverai tes pans jusque sur ton visage, je montrerai ta nudité aux nations, et ta honte aux royaumes. Je jetterai sur toi des impuretés, je t'avilirai, et je te donnerai en spectacle. Tous ceux qui te verront fuiront loin de toi, et l'on dira : Ninive est détruite ! »

Comme le montrent ces exemples, les prophètes ont proclamé à de nombreux peuples de leur époque de se repentir de leur méchanceté, de peur que les graves conséquences de leurs péchés ne s'abattent sur eux. C'est un des messages les plus puissants et les plus essentiels des prophètes que les nations d'aujourd'hui, en particulier les nations israéliennes modernes, devraient lire attentivement et dont elles devraient s'inspirer, car elles suivent la même voie.

Troisième thème : Dieu désire l'obéissance

Les prophètes décrivent le péché comme étant la source du *problème*, puis ils donnent la *solution* : la repentance et l'obéissance durable à Dieu.

Notez ce message de Dieu transmis par le prophète Ézéchiel :

« C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon ses voies [...] Revenez et détournes-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine [...] Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite [qu'il se repente] et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiel 18 :30 ; 33 :11).

Un autre exemple fut donné par le prophète Jonas. Ce dernier fut appelé par Dieu à prêcher un puissant message de repentance à Ninive. Comme nous l'avons déjà mentionné, Ninive était la capitale de l'Empire probablement le plus puissant de la Terre à cette époque. Il s'agissait d'une mission équivalente à demander à un prophète d'aller prêcher la repentance à Berlin en 1940 !

Dieu dit à Jonas : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! car sa méchanceté est montée jusqu'à moi » (Jonas 1 :2). Étonnamment, il s'agit d'un des rares exemples où une ville entière a répondu à l'avertissement d'un prophète par un repentir sincère, évitant ainsi la colère de Dieu.

« Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits [...] Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas » (Jonas 3 :5, 10).

La suite de l'histoire n'est pas si positive pour l'Assyrie et sa capitale Ninive. Le repentir n'a pas duré et, quelques décennies plus tard, Nahum prédit la destruction de Ninive et la chute de l'Assyrie, qui tomba finalement en 612 av. J.-C.

Israël et Juda ne répondirent pas aux messages répétés d'avertissement et de repentance

que Dieu leur envoyait par l'intermédiaire de Ses prophètes.

« Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et grave-les dans un livre, afin qu'elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité. Car c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l'Éternel, qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! » (Ésaïe 30 :8-10).

Puisqu'Israël et Juda n'écoutèrent pas les messages des prophètes, ils endurèrent le châtement de Dieu et furent conquis par leurs ennemis, sans jamais

messages des prophètes est un « mélange de jugement et d'espérance ». ¹ De nombreux articles pourraient couvrir les différents aspects de l'espérance décrite par les prophètes, mais en voici brièvement quelques-uns.

Les prophètes annoncèrent l'espérance magnifique de la venue de Jésus-Christ en tant que Sauveur du monde. L'Ancien Testament contient plus de 300 prophéties à propos de Son avènement et beaucoup d'entre elles se trouvent dans les récits des prophètes qui écrivirent plusieurs siècles avant la naissance physique de Jésus de Nazareth. Cependant, Celui-ci était bien *vivant*, mais à l'état spirituel, à l'époque des prophètes et c'est Lui qui les inspira à écrire sur Son propre avenir dans la chair (cf. Luc 24 :27 ; Jean 1 :1-3, 14 ; 5 :46 ; 8 :58).

Environ 700 ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe prophétisa qu'Il naîtrait d'une vierge, qu'Il serait appelé Emmanuel ("Dieu avec nous"), qu'Il vivrait en Galilée, qu'Il apporterait la lumière au monde, qu'Il souffrirait énormément, qu'Il serait meurtri pour permettre notre guérison et qu'Il mourrait pour les péchés de beaucoup (Ésaïe 7 :14 ; 9 :1-2 ; 53 :1-12). Environ 200 ans

L'Ancien Testament contient plus de 300 prophéties à propos de l'avènement du Messie et beaucoup d'entre elles se trouvent dans les récits des prophètes qui écrivirent plusieurs siècles avant la naissance physique de Jésus de Nazareth.

atteindre leur potentiel ni recevoir les nombreuses bénédictions qu'Il leur aurait accordées s'ils Lui avaient sincèrement obéi (Deutéronome 28 :1-14).

Malheureusement, les nations israélites modernes commettent les mêmes erreurs et les résultats seront encore plus désastreux que pour l'ancien Israël (Jérémie 30 :7).

Quatrième thème:

Une magnifique espérance en ligne de mire

Les prophètes annoncent beaucoup de « mauvaises nouvelles ». La plupart de leurs messages avertissent les gens – en particulier Israël et Juda – des conséquences bien réelles et très graves s'ils continuent dans la voie du péché. Cependant, entre les nombreux avertissements terribles des prophètes, ils prophétisèrent aussi une espérance magnifique et glorieuse qui viendrait à différentes étapes du plan de Dieu, en particulier à la fin des temps. Le *Manuel biblique d'Eerdman* mentionne qu'un des éléments clés des

après Ésaïe, le Logos inspira le prophète Zacharie à prédire qu'Il serait trahi pour 30 pièces d'argent, qu'Il entrerait à Jérusalem sur un âne et qu'Il serait transpercé au côté (Zacharie 11 :12-13 ; 9 :9 ; 12 :10). Des dizaines d'autres exemples pourraient être mentionnés, dont les prophéties de Michée concernant la naissance de Jésus à Bethléem (Michée 5 :1), celles d'Osée sur son séjour en Égypte (Osée 11 :1) et celles de Jonas sur les trois jours et les trois nuits qu'Il passerait dans le tombeau (Jonas 2 :1 ; Matthieu 12 :39-40).

Un autre aspect de l'espérance annoncée par les prophètes était la restauration glorieuse qui aura lieu lorsque Jésus-Christ établira le Royaume de Dieu pour régner sur la Terre pendant ce que nous appelons le « Millénium ». Comme vous l'avez peut-être remarqué, nous lisons souvent de nombreux passages des prophètes pendant la Fête des Tabernacles, comme la description faite par Michée de toutes les nations qui montent à Jérusalem pour être enseignées par Dieu, qui transforment leurs armes en outils

agricoles et qui s'assoient sous leur propre figuier (Michée 4 :1-4). Nous trouvons d'autres prophéties importantes sur le Millénium dans Zacharie 14 :16-19 et Ésaïe 2 :2-4 ; 35 :1-10.

Ésaïe fut inspiré à consigner de belles descriptions vivantes de la grande restauration qui aura lieu sur la Terre lorsque le Christ établira le Royaume de Dieu. Ésaïe 9 :5-6 est une des plus inspirantes d'entre elles :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épau­le ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Ou comme l'a traduit *Darby* : « À l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin... »

Quelques siècles plus tard, Jésus-Christ poursuivit ce merveilleux message d'espoir, qu'Il prêcha de ville en ville, déclarant avec passion la venue du Royaume de Dieu (Matthieu 6 :33 ; Marc 1 :14 ; Luc 4 :43). Il est intéressant de noter qu'Ésaïe, Malachie et d'autres prophétisèrent également que le Christ viendrait en tant que messager ou porteur de bonnes nouvelles (Ésaïe 61 :1 ; Malachie 3 :1).

Parmi les nombreux aspects liés à l'espérance, en voici un que les prophètes « virent » longtemps à l'avance sous l'inspiration divine : la résurrection des morts et la vie éternelle. Dans l'article « La vie après la mort : qu'enseigne l'Ancien Testament ? », publié dans *Le Journal* de juillet-août 2022, M. Gerald Weston a écrit : « L'Ancien Testament contient d'autres preuves que les Écritures offrent l'espérance de la vie éternelle. Les trois grands prophètes [Ésaïe, Jérémie et Ézéchiél] en attestent. »

Ésaïe prophétisa que le jour viendra où Dieu « [engloutira] la mort pour toujours » (Ésaïe 25 :8). Jérémie décrivit que le roi David serait ressuscité

(Jérémie 30 :9). Ézéchiél fut inspiré à rapporter sa vision époustouflante de la seconde résurrection après avoir observé les ossements desséchés d'une grande vallée se réunir, recevoir de la chair et des poumons physiques, puis reprendre leur souffle pour la première fois depuis des siècles, voire des millénaires. Cette image représente l'époque qui suivra le Millénium, lorsque la majeure partie de l'humanité sera ramenée à la vie physique et aura l'occasion d'obtenir la vie éternelle (Ézéchiél 37 :1-14).

L'article de M. Weston explique également que le prophète Malachie décrivit le livre de vie en le qualifiant de « livre de souvenir » qui contient les noms de ceux qui obtiendront le don et la bénédiction de vivre éternellement dans la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 20 :12, 15 ; 21 :27). Encore une fois, il s'agit seulement de quelques exemples tirés des prophètes, inspirés par Dieu, qui illustrent magnifiquement l'espérance que Dieu transmet aux prophètes longtemps à l'avance et qu'ils consignèrent par écrit il y a plus de deux millénaires.

Entre 800 et 400 av. J.-C., Dieu inspira quinze hommes à prêcher, à prophétiser et à écrire des messages essentiels, non seulement pour ceux qui vivaient à leur époque, mais aussi pour tous ceux qui allaient se succéder au cours des millénaires suivants. À l'heure actuelle, vous et moi pouvons nous inspirer des messages des prophètes, en tirer des enseignements et nourrir une espérance ancrée au plus profond de notre être. Ces anciens écrits constituent environ un cinquième de la Bible et ils contiennent des avertissements vitaux, des prophéties, des leçons et une espérance. Ils sont plus pertinents que jamais pour les individus et les nations alors que nous nous approchons de la fin des temps.

N'oubliez donc pas de dépoussiérer de temps à autre Ésaïe, Aggée, Michée, Osée et les autres prophètes majeurs et mineurs afin de lire et d'apprendre les paroles inspirées et retranscrites par les messagers que Dieu a choisis. □

¹ *Eerdmans' Handbook to the History of Christianity*, 1977, p. 373

Les jeunes femmes et la modestie

JEANINE SMITH

Cet article et le suivant ont été publiés initialement sur le site Internet (en anglais) pour les jeunes de l'Église du Dieu Vivant (*LivingYouth.org*). Bien que s'adressant principalement aux jeunes gens, chacun d'entre nous est concerné par les principes divins qu'ils décrivent.

La Bible nous apprend que les femmes ne devraient pas avoir honte de leur corps. Lorsque Dieu créa Ève, Il la fit belle et les femmes sont conçues pour *désirer* cette beauté. L'apôtre Pierre reconnut que les femmes désirent effectivement être belles et il leur rappela que la véritable beauté ne se limite pas à l'apparence extérieure (1 Pierre 3 :3). Le caractère d'une femme chrétienne doit aussi être beau et toute femme selon Dieu doit désirer être belle à l'intérieur comme à l'extérieur.

Il est normal que les femmes désirent être belles en public comme en privé. Cependant, être belle est différent de ce que le monde appelle être « sexy », impliquant intrinsèquement des caractéristiques sexuellement suggestives ou stimulantes. En tant que femmes, nous devons être conscientes de notre objectif lorsque nous décidons comment nous habiller. Nous ne voulons assurément pas inciter les autres à nous considérer comme des objets de désir, c'est pourquoi nous devrions penser à ce que Jésus enseigna lorsqu'Il amplifia la loi de Dieu : « Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :28).

Considérons cela à la lumière de l'exemple de Job, un homme dont Dieu a dit : « Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal » (Job 1 :8). Voyez l'état d'esprit de Job : « J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une

vierge » (Job 31 :1), ou comme le traduit David Stern : « J'ai fait alliance avec mes yeux pour ne les laisser convoiter aucune jeune fille. » Cela ne signifie pas que Job fit vœu de célibat, puisque nous lisons qu'il avait une épouse. Dieu remplaça aussi les enfants qu'ils perdirent, mais la Bible ne mentionne jamais que son épouse fut remplacée. Leurs trois filles furent même décrites comme étant les plus belles femmes du pays (Job 42 :15).

Nous pouvons en conclure que Job était attiré par son épouse. Après l'épreuve la plus difficile de sa vie, à l'issue de laquelle il se sentit à nouveau accepté par son Créateur, Job alla vers sa femme pour trouver de l'amour et du réconfort. Nous pouvons raisonnablement supposer que Job aimait son épouse de tout son cœur et qu'il lui donnait beaucoup d'affection physique. *Sa femme était la seule sur laquelle il arrêtait ses regards.*

Imaginez à présent que nous vivions dans la même rue que Job. Si, en sortant notre chien, nous portions un mini short et un *crop top* (un haut court ou gilet-bedaine), Job devrait détourner le regard. En se rendant à un pique-nique de l'Église et en participant au tournoi de base-ball, il aurait du mal à regarder dans notre direction si nous portions un pantalon de yoga moulant ou un legging, laissant apparaître les mouvements de nos muscles à chaque pas. Lorsqu'il prononce un sermon, il devrait s'abstenir de regarder dans notre direction afin de ne pas se laisser distraire par un chemisier trop échancré, une robe moulante ou une jupe trop courte.

Job était juste et il cherchait à éviter la luxure. Cela ne faisait pas de lui un eunuque. Il était un homme adulte entièrement fonctionnel, qui avait une épouse et de nombreux enfants. Mais en tant qu'homme de Dieu, marchant selon les mêmes normes divines que nos frères actuels en Christ, Job mettait en pratique ce que Jésus enseigna des milliers d'années plus tard. Tourner les regards vers une femme autre que son épouse ne l'intéressait pas.

Cela signifie-t-il que les voisines de Job pourraient se sentir à l'aise en portant des tenues moulantes ou provoquantes l'obligeant à détourner le regard ? Non, cela ne semble pas juste et aurait finalement conduit Job à ignorer ses voisines qui s'habilleraient de cette façon, réduisant considérablement son intérêt à connaître ces voisines en tant qu'amies.

Des sœurs en Christ

En ayant cela à l'esprit, lorsque nous considérons les options vestimentaires, nous devons être conscientes de la sexualisation de notre société moderne et nous devons être conscientes que, même au sein de l'Église, tous les hommes n'ont pas encore atteint le niveau de droiture de Job. Un homme peut ne pas avoir *l'intention* de regarder, mais certaines tenues parmi la congrégation pourraient attirer son attention, jusqu'à ce qu'il reprenne ses esprits et se repente. Pourquoi être une occasion de chute pour un frère ?

Satan veut détruire la famille. Une partie de son plan consiste à réduire les femmes à l'état d'objets sexuel et à ce que les hommes soient esclaves de leurs désirs sexuels. Les hommes et les garçons ne sont

pas, par nature, des êtres dégoûtants et obsédés par le sexe, mais ils *sont* conçus pour prêter attention aux femmes. Dieu a conçu « le chemin de l'homme vers la jeune fille » (Proverbes 30 :18-19, *Darby*) et les hommes selon Dieu ne veulent connaître ce « chemin » qu'avec leur épouse. Notre culture, où il est courant d'avoir de nombreux partenaires sexuels, a supprimé cette loyauté. Par conséquent, les hommes sont souvent accusés de ne penser qu'au sexe, ce qui est injuste. Puisque les femmes ne sont pas des objets de désir, nous ne devrions pas nous habiller comme si c'était le cas.

Le diable a semé la confusion chez les femmes avec des arguments disant que nous avons le droit de nous habiller comme nous le voulons et que c'est à nos frères de ne pas nous regarder avec convoitise. Si nos frères sont comme Job et ont fait un pacte avec leurs yeux, il est vrai qu'ils ne regarderont pas. Mais pourquoi compliquer la tâche que Dieu leur a confiée ? Si nous nous habillons sans pudeur, nous conduirons nos frères à détourner le regard alors qu'ils s'efforcent d'obéir à Dieu. En tant que filles de Dieu, nous sommes également responsables de la manière dont nous représentons notre Père qui est en charge de notre famille.

Lorsque nous sortons en public, regardons-nous dans le miroir et soyons objectives : « Est-ce que je porte ce vêtement parce qu'il est approprié à la situation dans laquelle je me trouve ou parce que j'ai l'air *sexy* ? » Dans le deuxième cas, nous devrions décider de ne pas porter ce vêtement afin de remplir notre rôle de sœurs en Christ. LJ

Les jeunes hommes et la modestie

MARK SANDOR

Cet article et le précédent ont été publiés initialement sur le site Internet (en anglais) pour les jeunes de l'Église du Dieu Vivant (*LivingYouth.org*). Bien que s'adressant principalement aux jeunes gens, chacun d'entre nous est concerné par les principes divins qu'ils décrivent.

En tant que professeur d'histoire, une des principales plaintes que j'ai entendues de la part de mes élèves concernait le code vestimentaire imposé par l'école. Cela m'a parfois amené à réfléchir à la relation entre la modestie féminine et les pensées masculines. Il avait été dit aux élèves que les garçons étaient facilement distraits par la tenue vestimentaire des filles – c'était une des raisons de l'existence d'un code vestimentaire. Bien que les étudiants n'aient pas aimé reconnaître ce lien, la Bible souligne dans 1 Timothée 2 :9 que les femmes devraient se vêtir « d'une manière décente, avec pudeur et modestie », se concentrant davantage sur « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible » (voir 1 Pierre 3 :1-6).

Cependant, cet article s'adresse aux jeunes hommes : lorsque vous pensez à la modestie ou à la pudeur, pensez-vous qu'elle ne s'applique qu'aux femmes ? C'est un piège dangereux, pour deux raisons.

Tout d'abord, il est tout à fait possible que les hommes soient impudiques. Certains hommes se concentrent tellement sur l'exercice physique qu'ils semblent idolâtrer leur corps. Bien que l'activité physique soit très bénéfique pour notre santé physique et mentale, il est manifeste que certains hommes s'entraînent avant tout pour leur beauté. Cela se manifeste généralement par leur comportement en dehors de la salle de sport. Avez-vous déjà rencontré un homme qui semble chercher toutes les occasions pour être torse-nu, comme s'il était un super-héros ?

L'objectif principal de ces hommes n'est assurément pas d'améliorer leur santé. Ils veulent exhiber leur corps – un acte clairement impudique. La musculation peut certainement aider les hommes à avoir une meilleure apparence, mais ce n'est pas une excuse pour être impudique.

La deuxième raison est liée à ce que j'ai évoqué au début de cet article : laissez-vous la tenue vestimentaire d'une femme déterminer vos pensées ? Certes, les jeunes femmes doivent respecter des versets bibliques spécifiques et celles qui prennent la Bible au sérieux les mettront en application. Mais qu'en est-il de celles qui ne le font pas ? Quelle est la probabilité que vous rencontriez des femmes habillées de manière impudique à la plage, à la salle de sport, voire au supermarché ? Le risque est assez élevé, mais le fait que certaines femmes soient habillées de manière impudique excuse-t-il vos pensées ?

J'espère que la réponse à cette question est évidente pour vous. En tant qu'hommes, nous sommes sans excuse.

Galates 5 :22 cite la « maîtrise de soi » comme faisant partie du fruit de l'Esprit de Dieu. Les hommes doivent apprendre à contrôler leurs pensées (2 Corinthiens 10 :5) quelles que soient les circonstances. Nous ne devons pas penser que nous pourrions cacher nos propres péchés derrière ceux de quelqu'un d'autre. Lorsque Jésus dit à Ses disciples de ne pas regarder une femme pour la convoiter (Matthieu 5 :28), Il n'accorda aucune circonstance atténuante selon la façon dont elle était habillée.

Si vous convoitez une femme, vous commettez un adultère, peu importe la manière dont elle est vêtue.

Nombres 25 nous donne un avertissement puissant, racontant comment les femmes de Moab séduisirent les hommes israélites. Tant ces femmes que les Israélites péchèrent en commettant l'immoralité sexuelle et l'idolâtrie – et les *deux* groupes furent punis. Les Israélites subirent une plaie dévastatrice, tandis qu'Israël extermina ensuite le peuple des séductrices (Nombres 31). Le fait que les femmes moabites soient impudiques ne fut pas une circonstance atténuante pour les hommes israélites. Ils savaient pertinemment ce qu'ils devaient faire et ils devaient éviter le péché, quel que soit le comportement du monde environnant.

Frères en Christ

Pour les jeunes hommes dans l'Église de Dieu à notre époque, les « femmes moabites » sont légion. La pornographie est un terrible péché qui peut facilement créer une dépendance chez ceux qui décident d'aller vers ces « femmes moabites » de notre époque. Notre société encourage les jeunes femmes à sexualiser leur comportement et à s'habiller de manière impudique.

Même au sein de l'Église de Dieu, nous devons souvent rappeler le concept de modestie, car la société exerce une forte pression sur les jeunes femmes. En tant que jeunes hommes, vous subissez autant de pressions pécheresses vous poussant à considérer les jeunes femmes comme des objets sexuels plutôt que

des sœurs en Christ. La Bible vous exhorte à fuir ces pressions (1 Corinthiens 6 :18).

En s'habillant pudiquement, vos sœurs en Christ vous rendent service, mais, en tant qu'hommes, vous leur rendez aussi service en contrôlant vos pensées, vos paroles et vos actions à leur égard. Les traitez-vous comme des sœurs en Christ ou comme des femmes moabites ? Osez-vous pécher en leur demandant des photos dénudées ? Qui demanderait cela à ses sœurs ? Si vous avez commis ce péché, vous devez demander pardon à Dieu et aux femmes que vous avez offensées.

Dans l'Église de Dieu, les hommes doivent respecter leurs sœurs en Christ, en étant un frère pour elles. Efforcez-vous d'établir cette relation avec *toutes* les femmes que vous rencontrez. Nous espérons que la plupart d'entre vous puissent trouver une épouse, mais vous devez aussi traiter « les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté » (1 Timothée 5 :2).

Jeunes hommes, ne croyez pas que la modestie est l'apanage des femmes. Vous devez aussi éviter de devenir vaniteux à propos de votre apparence. Vous ne devez pas vous soustraire au besoin de développer votre maîtrise de soi en accusant les femmes pour masquer votre faiblesse de caractère. Même si un homme rencontre une femme impudique, aucune circonstance atténuante ne peut justifier de développer un état d'esprit pervers. Suivons plutôt les instructions et les exemples rapportés dans les Écritures, nous permettant d'avoir des relations épanouissantes avec *toutes* les femmes, en tant que leur frère en Christ. □

Rédacteur en chef | Gerald Weston
 Directeur de la publication | Wallace Smith
 Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
 Rédacteur exécutif | VG Lardé
 Directeur artistique | John Robinson
 Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 12, Numéro 4

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2025 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- André Chouraqui 1989 (*Chouraqui*)
- Bible Darby 1991 (*Darby*)
- La Bible juive complète, David Stern (*Stern*)

destiné à l'Éternel et quel bouc était destiné à Azazel (Lévitique 16 :7-10).

Dans le cas d'Actes 1, ni le peuple ni les apôtres n'ont voté. Au lieu de cela, conformément aux autres références bibliques de ce type, il y eut un jeton pour Matthias et un autre pour Joseph appelé Barsabbas (verset 23). Leurs noms furent placés dans une jarre, un sac ou un panier, puis l'un d'entre eux fut tiré au sort. Cela ressemble à la pratique moderne de « la courte paille ». Dans le cas du remplacement de Judas, un appel spécial fut lancé à Dieu, accompagné d'une prière sincère, pour qu'Il guide qui serait choisi par tirage au sort.

C'est aussi la dernière fois que les Écritures mentionnent le recours à cette pratique. À partir de ce moment-là, les responsables de l'Église furent toujours désignés.

“Que ton règne vienne”

Beaucoup de gens sont familiers avec les quatre bêtes décrites dans Daniel 7, mais cette vision ne s'arrête pas avec la destruction des bêtes et de la petite corne qui s'élève sur la tête de la dernière bête. Elle nous donne aussi un aperçu d'une cérémonie de couronnement qui aura lieu au ciel juste avant le retour du Christ : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (Daniel 7 :13-14).

Voici un autre verset très pertinent pour le sujet de cet article : « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Daniel 7 :27). Notez la similitude avec la parabole de Jésus décrivant un homme de haute nais-

Est-il de votre devoir civique de voter pour le « moins mauvais » candidat ? Devrions-nous utiliser le raisonnement humain ou nous tourner vers Dieu pour obtenir la réponse ?

sance qui se rend dans un pays lointain (Luc 19 :12-27). Il est évident que cet homme noble est Jésus-Christ. Il se rend dans un pays lointain, les cieux, afin de recevoir un Royaume

sur lequel Il a autorité. Les saints, les serviteurs de Dieu, seront désignés par le Christ pour régner sur les villes de cette Terre afin d'apporter la paix et la prospérité qui échappent tant aux gouvernements humains.

Chers amis, nous ne devons laisser aucune partie de notre ancienne personne hors de l'eau de notre baptême. Nous accrocherons-nous encore à un passé charnel, prenant du fruit du mauvais arbre et pensant que le *gouvernement du peuple* est la voie de Dieu ? Comprendons-nous ce que M. Armstrong enseigna concernant les deux arbres ? Le seul Candidat qui compte vraiment n'a pas besoin de votre vote ; Il a déjà été désigné par Son Père qui déterminera aussi qui s'assiéra à la droite et à la gauche de notre Sauveur (Matthieu 20 :23). □

¹ “19 novembre 1863 : le discours d'Abraham Lincoln à Gettysburg”, *Radio France*, 19 novembre 2012

² “Ce que voulait vraiment dire Churchill...”, *Slate.fr*, 12 mai 2016

³ “What Is Christian Nationalism?”, *Christianity Today*, 3 février 2021

⁴ *The 1969 Envoy, Ambassador College*

⁵ “Lot”, *The People's Bible Encyclopedia*

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud

Tomorrow's World
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.